Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 52 (1914)
Heft: 10

Artikel: Patrie suisse
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-210278

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LEI IA DOU MENTEU...

Lou gran B... de Lutry étei on tot fin. Quand la passa son écoula militèra à Lozena, à la caserne numéro ion, à la Cité, en cinquanté si, étei tot dao lon ao clliou. On bi dzo ie foumavé tranquilamein son chetze moka en rumineint laquienne porrei bin fèré. Ye vollièva demanda onna permechon ao capitaine et l'irè dé bi savâ que volliavè avai dè la peinna à l'obteni, vu que l'iré on trao crouïe sordâ. Justamein lou capitaine sé promenavé dévan la caserna et mon B..., tot pè on coup, einfaté sa pipa dein sa catzetta et va vè l'officier :

— Capitaine, que l'ai fa, vudré bin alla à la maison, demintze.

— Porquié fère?

— Po aidy ma fenna à démeinadzi.

— Ah! que fa l'officier, te voudra aidy ta fenna à démeinadzi! Eh bin, te n'audri pas, justamein ie ma ècri que n'avei pas fauta dé té!

Lou gaillâ tot eimbêta, saluvé, fa demi-tô et s'ein va tôt motzet. Lou capitaine lou vouèté ein risant. Mâ, tot d'on coup, ie révin onn' idée à B..., que s'arrîté et sé rétorne vè l'officier :

— Que lei ia-te encora, B... ?

— Lei ia, capitaine, lei ia que..... lei ia dou menteu dein la compagnî.

— Dou menteu, quo est-te?

— Eh bin l'est mé po ion... ne su pas mariâ!

Lou capitaine ne savai pas trau quiè répondrè; l'arai pu ferré fourra B... à l'ostiau, ma coumein ie risa dé la bosse, s'est conteinta de l'ai bailli onna bounna salarda avoué poivra et venigrou et de lou reinvouyi on bocon pllie ridou qué l'iré vènia.

MÉRINE.

Sous l'averse. — Un passant, surpris par une grosse averse, se réfugie sous la marquise d'un magasin.

— Est-on heureux, par un temps pareil, de se réfugier sous une marquise.

— Eh bien, mon vieux, vous en avez des goûts aristocratiques.

QUE DIABLE FONT-ELLES LA-HAUT ?

Un de nos lecteurs veut bien nous adresser les lignes que voici :

« Tout le monde sait que la Dent de Valerette, au-dessus de St-Maurice, a 2275 mètres d'altitude. Mais ce qu'ignorent bien des personnes, c'est qu'il y a là haut deux pierres de moulin.

» Ces deux pierres se trouvent à 150 mètres environ en-dessous du sommet de la dent, dans un creux en forme de cuvette, où viennent échouer les pierres qui, à la chute des neiges, dégringolent du sommet.

» Inutile, n'est-ce pas, de dire qu'à cette altitude, il n'y a plus de végétation.

» L'une de ces pierres mesure 1 m. 50 de diamètre sur 50 cm. d'épaisseur; elle est percée en son milieu d'un trou pouvant recevoir un arbre de transmission de 10 à 12 cm. d'épaisseur. Elle porte encore deux cercles en fer placés sur les deux angles et est fort bien conservée.

» L'autre pierre, plus petite, n'a pas de cercle, et n'est pas trouée. Elle est très détériorée.

Sauf erreur, ces deux pierres sont en granit. Je les ai vues pour la dernière fois en 1888. »

Il serait curieux de s'assurer si, après vingt-six ans, ces pierres sont encore là. Avis aux amateurs.

Signalement. — On a retrouvé au bord du Léman, à ***, le corps d'un noyé, en qui certaines personnes ont cru reconnaître un habitant d'un village du nord du canton. On demande le signalement du défunt au syndic du dit village pour la constatation d'identité. Celui-ci répond :

« Forte santé. Teint coloré. Bégaie un peu. »

DÈ CEIN ET DÈ ÇOSSE

Une femme trouve-t-elle une aiguille dont la pointe est tournée contre elle, c'est signe qu'on dira du mal d'elle : « L'é po déi crouye leinvouè. Léi y-ein a que lé voullion pa ramassâ. »

*

Lé cozandaire n'aréithon pa mé lou cothéryè, l'è po cein que lé z'allion sé découzon tan cha.

*

Quan lé fémale son à la campagne et que ne pouon pa lavâ adrâi lou z'einfan, pringnon lou motchou dé fata, et pu lé lavon avoué dou crétzon.

*

« Te sa bin amuzâ lé z'einfan : quan te n'ein aréi, t'aréi pa fôta de l'appreindre », disait une vieille femme à une jeune fille.

(Glossaire du patois de Blonay, de Mme Louise ODIN.)

*

On martzau avâi fé onna hersa po on paysan, et quemin l'ètâi mau faita, car l'avâi dâi dein pllie grantè lè z'ena quie lè z'autrè, le chautâve su lé tzan. On dzo, lo paysan fasâi dâi reproudzo au martsau, et stuce lâi dit : « Laissè-la pire chautâ peindein que l'è dzouvena, quand le saré villia, ne vau pllequa tant chautâ. »

L'art de vivre cent ans.

Cent ans! C'est bien long, qu'en dites-vous?

Beaucoup, à trente ans, s'ennuyent si cordialement. Que serait-ce au bout de la troisième période trentenaire?

Cependant, si le cœur vous en dit, voici quelques préceptes pour vivre longtemps :

Boire de l'eau rougie; — ne pas se griser; — se vêtir en sortant du lit; — être raisonnable; — transpirer trois fois par an; — boire du café; — fumer (pas trop); — coucher dans un lit propre, etc., etc.

Après quoi, étant âgé de quarante ans et suivant régulièrement depuis dix ans ces prescriptions, vous sortirez un matin de chez vous et serez écrasé par une automobile.

Aux Mânes de Jean-Jacques Rousseau !

Nous avons reçu, sous ce titre, la lettre que voici :

Mon cher *Conteur*,

Deux mots encore :

Le « Tzergotzet » que nous avons préparé à la maison — suivant recette de Mme Chaillet, à Villeneuve — est un plat exquis, savoureux, d'un fumet particulièrement agréable et bien de chez nous (genre fricassée), aussi l'adoptons-nous définitivement.

Cordialement, cher *Conteur*, et merci.

S. et L.-G., Lausanne.

Le baromètre sangsue.

Ou, ce qui serait plus juste, la sangsue-baromètre.

Mettez une sangsue dans un bocal en verre blanc, d'une contenance d'un demi-litre et plutôt large qu'étroit. Couvrez l'orifice avec un morceau de toile dont le tissu ne soit pas trop serré et vous aurez un baromètre très commode, qui ne vous demandera d'autres soins que de renouveler l'eau tous les douze ou quinze jours.

Si la sangsue est roulée sur elle-même et sans mouvement, au fond du bocal : *Beau temps.*

Si la sangsue monte à la surface de l'eau : *mauvais temps; pluie.*

Si la sangsue parcourt le bocal avec une vitesse extrême : *grand vent.*

Si la sangsue fait des soubresauts, si elle éprouve des convulsions : *tempête.*

LE PETIT PATISSIER

Le petit garçon pâtissier est habillé de blanc du haut en bas; il a un pantalon blanc, une veste blanche et une toque blanche.

Sur sa belle toque blanche, son patron a posé une large corbeille où s'étale un orgueilleux vol-au-vent, flanqué de plusieurs douzaines de petits fours. Le vol-au-vent fume, les petits fours fument. C'est un délicieux.

Le patron a dit au petit garçon pâtissier :

« Hâte-toi; la famille Dubroca a commandé ce vol-au-vent pour six heures; il est six heures et demie; tu n'as pas un instant à perdre! La facture est sous la serviette. »

Le petit pâtissier part comme une flèche; mais au détour de la rue son pas se ralentit et, après s'être assuré qu'il n'est point suivi, il se plante en contemplation à la devanture d'un marchand d'estampes.

Le vol-au-vent fume toujours; les petits fours fument toujours!

Comme il passe par une rue déserte, un chien aboie après lui et saute sur sa veste, qu'il tire à belles dents.

Le petit garçon pâtissier veut se débattre. Dans ce débat, la corbeille se renverse et roule à terre avec tout ce qu'elle contient...

Les passants rient; le petit garçon pâtissier pleure. Il ne rentrera pas ce soir chez son patron; il sait qu'il serait battu et renvoyé. Sa mère a la main moins lourde; il rentrera chez sa mère. C'est un bon fils.

Le petit garçon pâtissier est habillé de blanc du haut en bas; il a un pantalon blanc, une veste blanche et une belle toque blanche.

Il est joli comme un Amour, même au milieu de ses larmes, et sa corbeille vide à la main.

Mais le petit garçon pâtissier est trop jeune pour les fonctions importantes dont on l'investit si maladroitement.

Pour *porter en ville* un vol-au-vent et des petits fours, ce n'est pas trop de toute la prudence et de la célérité d'un homme fait.

CHARLES MONSELET.

Pensée. — Un incroyant, honnête, m'a toujours paru ridicule.

* * *

Grand Théâtre. — Spectacles de la semaine :

Dimanche 8 mars, en matinée, *La Petite Chocolatière*, comédie en 4 actes de Paul Gavault. En soirée, *Le Procureur Hallers*, pièce en 4 actes, d'après Paul Lindau, et *Prête-moi ta femme*, 2 actes fort amusants.

Mardi 10, *Le Voyage de M. Perrichon*, comédie en 4 actes, de Labiche et Martin. *La Nuit d'octobre*, pièce en 1 acte en vers, d'Alfred de Musset.

Jeudi 12 et vendredi 13, *Une affaire d'or*, comédie en 4 actes, de Marcel Gerbidon.

— Le dernier numéro de la *Patrie suisse* consacre sa première page à M. Alexandre Seiler, le président de l'Association « Pro Sempione ». Les récentes prouesses sportives, le nouvel hôtel de ville de Schaffhouse, le nouveau Berne, le compositeur René Comte, le regretté Maurice Despland, des clichés instructifs relatifs à la glacière de la vallée de Joux, etc., forment un numéro aussi intéressant que varié.

Blanche Toutain, à Lausanne. — L'impresario Ch. Baret vient de traiter avec Blanche Toutain pour une série de représentations du *Bonheur*, *Mesdames*, de Francis de Croisset, qui est bien la plus fine, la plus gaie, la plus spirituelle des comédies que le Théâtre des Variétés ait représentée depuis longtemps.

Draps de Berne et milaines magnifiques. **Toilerie** et toute sorte de linges pour trousseaux. Adressez-vous à **Walther Gygax**, fabricant à **Bleienbach**.

Rédaction : Julien MONNET et Victor FAVRAT

Lausanne. — Imprimerie AMI FATIO & Cie.